

**la case
est belle**



édito

“la case” est belle
“la case” é bella
“la case” is beautiful



Quel plaisir à chaque fois de découvrir les nouvelles petites cases des artistes ! Même si cette fois-ci les participations ne sont pas très nombreuses, ce sont comme toujours des contributions riches en créativité qui composent les pages qui suivent.

Six numéros déjà du petit fanzine online. “La Case est Belle” existe pour tenter d’offrir des images variées, créées par de véritables auteurs. Alors restons motivés ! Que l’aventure continue, courage !!!

Je tiens à remercier tout particulièrement Claudia pour son texte intitulé “La Naissance”. Il mérite vraiment d’être lu.

J’espère à la prochaine, fidèles lecteurs !!!

Fabrice Beau

sommaire

4

les artistes de la case et leurs contributions

à l'occasion de ce n°6, je leur ai demandé de créer une planche de BD dont le thème était "CARNET DE VOYAGE"...

10

dans la case de claudia

son texte : "La Naissance".

les auteurs de la case

merci à eux !



elena
del vento
artiste



francesco
gallo
artiste



giorgia
marras
artiste



francesca
menchella
artiste



alessandra
vitelli
artiste



claudia
selmi
scribe



fabrice
beau
couverture



29 août 2015
Ce sont ses chaussures qui m'interrogent.
Voyageur, d'où viens-tu?
Totalement immergé par ta lecture
et moi par toi.



31 août 2015
Café Circus:
en attendant Antoine



15 octobre 2015
éparpillée, je reviens à moi



19 août 2015
Soirée au bord du canal,
pétanque, gros nuages blancs
reflets roses
ambiance festive.

Pois de lumières,
la nuit tombée.



TURIN TO BOLOGNA







dans la case de claudia

La Naissance

par claudia selmi

Cette nuit-là, Anna avait regardé la seule étoile du ciel se lever, puis se coucher. Sa gorge était sèche, ses yeux rougis. Les murs autour d'elle l'étouffaient de chaque côté. Elle se débarrassait d'un seul geste de la couette, trop lourde, qui allait tomber sur la table de chevet. Le collier à sonnette avait vibré, le bouddha en silicone restait immobilisé. Elle pensait qu'elle était entourée par des souvenirs qui n'étaient pas les siens, et qu'elle voulait voir la mer.

Anna alla chercher la voiture et passa deux heures entre tunnels et virages.

La lumière blanche traversait la végétation méditerranéenne et quelques palmiers desquels pendaient des dates jaunes. Puis elle rebondissait sur les immeubles en hauteur, et sur les fenêtres qui étaient devenues des miroirs. À la place du centre ville, s'étendait une mer de soie pourpre. L'horizon s'élevait plus haut que la ligne imaginaire que ses yeux visaient. Les enfants couraient en demi-cercle autour d'elle. Les mouvements tourbillonnaient librement, entre courants circulaires et spirales. Parallèlement, le village, ses rues, ses maisons et la végétation chutaient tranquillement.

Anna regarda le soleil blanc fondre sur l'horizon, puis peindre en orange la surface visible de la planète.

La nuit était chaude et sèche.

Anna quittait le village et ses lumières, se faufilait entre les immeubles très hauts desquels pendaient de longs draps de couleur blanc laiteux. Certains tombaient jusqu'au sol.

La première partie du sentier longeait un ruisseau qui glissait d'une manière fraîche et légère sur les pierres et les plantes.

Anna avançait et gravissait des marches, passant à proximité des maisons de campagne. Sur les terrasses, près des oliviers, on vendait des confitures de chaque saison.

Il y avait un garçon qui aboyait à un chien de l'autre côté de la vallée. Elle ne s'arrêta pas.

En remontant le chemin faiblement éclairé, Anna sentit une forte odeur de poulailler ; elle s'imaginait les poules, les coqs, les faisans, les dindons, qui devaient tous se reposer non loin de là.

Un coup de feu retentit en provenance du versant. À ce moment-là, Anna décida de se débarrasser de cette fameuse peur qu'elle gardait en elle depuis trop longtemps. Derrière le grillage, une sculpture composée de petits crânes de chèvres menaçait les passants. Un chat à poils longs, noir et orange, aux yeux bridés, dormait dans une boîte rouge.

Après la dernière montée, les maisons s'épaissirent. Quelques guirlandes ornaient la rue. Anna était arrivée au sommet. Il y avait un arbre - un pin - décoré avec des gâteaux, des biscuits et des fils d'argent. À cet instant, elle se sentit définitivement en sécurité.

Anna fit le tour de la place centrale.

Elle y trouva une statue en fer représentant un chien assis ; puis dans une impasse d'un mètre de large, face à une zone d'ombre, elle fit face à une chaise.

Anna, yeux ouverts ou fermés, le cœur agité, vit que rien ne changeait.

Autour d'elle, c'était sombre, c'était noir. Elle commença alors à se débarrasser de toutes ses pensées les plus profondes.

Toute la nuit Anna fit cela. Au fur et à mesure que la sombre nuit devenait lumière. Une seule pensée resta en elle.

Le soleil s'était levé.

La nouvelle année était née.

C.S. pour LCEB

LA CASE EST BELLE

fondateur :
fabrice beau

ont participé à ce numéro :
elena del vento
francesco gallo
giorgia marras
francesca menchella
alessandra vitelli
claudia selmi

prochain numéro de

LA CASE EST BELLE

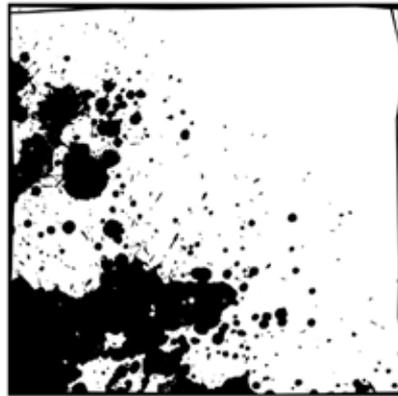
le 5 juillet 2015

contact :
lacaseestbelle@yahoo.com

site internet :
<http://lacaseestbelle.wix.com/lacaseestbelle>

page facebook :
<https://www.facebook.com/lacaseestbelle>

LCEB



printemps 2015